**Questions d’orientation pour la lecture de Hegel**

Chapitre « Indépendance et dépendance de la conscience de soi : domination et servitude » dans *La Phénoménologie de l’Esprit*

**pp. 155-166** (les premières pages sont particulièrement obscures et compliquées. Ne vous laissez pas décourager, procédez dans la lecture et arrivez jusqu’à la fin ☺)

L’enjeu de ce chapitre de la *Phénoménologie* est celui de comprendre comment une *conscience* (qui est avant tout conscience du monde sensible environnant) devient une *conscience de soi*.

Hegel part du présupposé suivant : pour qu’une conscience devienne une conscience de soi ne suffit pas un acte d’autoréflexion ou d’introspection. La conscience a besoin d’une autre conscience, d’une relation intersubjective entre moi et l’autre. L’objectif final c’est d’atteindre la reconnaissance mutuelle de deux consciences de soi, libres, égales et autonomes. A ce moment de la *Phénoménologie de l’Esprit*, toutefois, ce but ne peut pas encore s’accomplir. La dialectique du maître et de l’esclave aboutit à un renversement entre le rôle du maître et de l’esclave, mais la dichotomie entre domination et servitude n’est pas encore neutralisée.

**1)** **Pourquoi le désir de reconnaissance réciproque doit prendre la forme d’une lutte?**

**2) Comment et pourquoi se crée une polarisation entre la conscience du maître et la conscience servile ?**

**3) Pourquoi le maître se trouve dans une impasse ? Comment le renversement entre la condition du maître et celle de l’esclave a-t-il lieu? Autrement dit, pourquoi l’esclave se démontre être *le maître du maître* et vice-versa ?**

**Questions d’orientation pour la lecture de Sartre, *Orphée noir***

Dans l’*Orphée noir*, Sartre adopte une approche historique visant à interpréter les rapports de domination entre blancs et noirs, prolétaires et bourgeois.

Sartre inscrit explicitement, pour la première fois, la dialectique hégélienne du maître et de l’esclave dans un contexte colonial.

Le texte de Sartre est assez long, concentrez-vous surtout sur les pages suivantes :

pp. IX-XXII

pp. XXXIX jusqu’à la fin.

**1) Pourquoi la poésie noire de langue française est selon Sartre la seule grande poésie révolutionnaire ?**

**2) Quel rapport à la langue les poètes de la négritude entretiennent-ils ?**

**3) Pour Sartre la négritude est une catégorie esthétique/poétique, heuristique et politique. Expliquez pourquoi.**

**4) Est-ce que Sartre donne une ou plusieurs définitions de négritude ? Laquelle ? Lesquelles ? Est-ce que vous y voyez des contradictions ?**

**Questions d’orientation pour la lecture de Fanon, *Peaux noirs, masques blancs***

Fanon dans *Peaux noires, masques blancs* interprète la dialectique du maître et de l’esclave à la fois socialement (en utilisant Marx) et psychanalytiquement (en utilisant Freud). Fanon souligne dans la première partie de son œuvre que le colonisé a intériorisé l’idéologie colonialiste en finissant pour croire à sa propre infériorité par rapport au Blanc. Les colonisés désirent donc devenir comme les Blancs. Le colonisé doit lutter pour « tuer »/chasser le Blanc, à la fois symboliquement, à l’intérieur de soi et, concrètement, dans les luttes d’indépendance et libération nationale.

Lecture facultative : l’introduction (pp. 5-11)

Lire le chapitre intitulé *Le nègre et Hegel* (pp. 175-180)

**1) Quels sont les éléments de la dialectique hégélienne qui intéressent Fanon ?**

**2) En quoi la dialectique coloniale diverge-t-elle de la dialectique présentée par Hegel ?**

**3) Pourquoi, selon vous, Fanon affirme que dans le contexte colonial il n’y a pas eu de lutte ouverte entre le Noir et le Blanc ?**